

Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 26 août 1878

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Chuquet, 26 août 1878, 1878-08-26

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49689>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation1 p. (312r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 août 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Chuquet, Jules](#)

Lieu de destination 54, rue des Batignolles, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin annonce à Chuquet qu'il est heureux de le compter parmi les employés de l'usine du Familistère de Guise ; il fixe ses débuts à l'usine au 15 septembre 1878.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Grise 26 aout 76

Monsieur Chauvet,

J'ai l'honneur de vous informer qu'après réception de nos lettres et renseignements pris, je suis heureux de nous accepter au nombre de nos employés.

Veuillez en conséquence prendre nos dispositions pour le 15 Septembre, comme vous le ferez à moins que vous me fassiez venir plus tôt.

Cordialement à votre service,
Monsieur mes civilités parfaites.

A
Godeffroy